

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 33 (1941)

Rubrik: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU

580^{me} séance. — **Lundi 20 janvier 1941.** — Le président **M. H. Evard** ouvre la séance à 20 h. 20 et excuse le secrétaire, **M. G. Beauverd**, malade et démissionnaire. La lecture du procès-verbal de la séance précédente est renvoyée à une séance ultérieure.

NOUVEAU MEMBRE ACTIF : **M^{lle} Claude Weber**, de Genève, présentée par **MM. R. Cortesi** et **F. Chodat**, et reçue par le Comité.

RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1939-40:

RAPPORT DU PRÉSIDENT. — **M. Evard**, président, regrette que les circonstances le privent si souvent d'assister aux séances et remercie la Société de son amabilité à son égard. Du fait de ces absences, le rapport présidentiel ne pourra être présenté qu'à la prochaine séance.

RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. — **M. F. Chodat** présente le vol. **XXXI** (1938-39) du *Bulletin* et signale l'effort réalisé pour combler le retard de cette publication.

RAPPORT DU TRÉSORIER présenté par **M. J. Simonet**. — Les recettes étant de fr. 3432,25 et les dépenses de fr. 3065,55, il reste un boni de fr. 366,70. La fortune de la Société s'élève à fr. 9919,15.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — **M. A. Lendner** donne lecture du rapport des vérificateurs (**M. LENDNER** et **WEIBEL**) et remercie le trésorier de sa gestion judicieuse.

Soumis au vote de l'assemblée, ces divers rapports sont adoptés à l'unanimité et décharge est donnée au Comité sortant de charge.

ÉLECTION DU COMITÉ POUR 1941. — Les membres du Comité sortant étant tous rééligibles et disposés à accepter un nouveau mandat, **M. A. Lendner** propose la réélection, en bloc, des membres sortant de charge, avec la modification suivante : **M. Evard**, président, se heurtant à des difficultés frontalières, assumerait la vice-présidence et **M. André Mirimanoff**, vice-président, deviendrait président, ceci pour permettre à **M. Evard** de reprendre sa troisième année de présidence en 1942. En outre, le Comité serait complété par **MM. A. Zimmermann** et **R. Weibel**, à titre de membres suppléants.

A l'unanimité des voix exprimées le nouveau Comité est constitué comme suit :

Président : M. André MIRIMANOFF.
 Vice-président : M. Henri EVARD.
 Directeur du *Bulletin* : M. Fernand CHODAT.
 Trésorier : M. Jean SIMONET.
 Secrétaire-rédacteur : M^{lle} Paule GOUTALAND.
 Membres suppléants : M. Charles BAEHNI
 M. Albert ZIMMERMANN
 M. Raymond WEIBEL.

ELECTION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. —
 Sont élus M. A. LENDNER et — en remplacement de M. WEIBEL —
 M^{me} PERRIER.

LA VÉGÉTATION DE L'ÉPIRE ET DE LA MACÉDOINE. —

M. C. de Regel, après avoir souligné que l'Épire et la Macédoine grecs sont des unités administratives, le premier de ces territoires formant une unité géographique avec l'Albanie, le second représentant une partie de l'ancienne Macédoine historique, fait observer que la limite entre les domaines phytogéographiques de l'Europe centrale et la Méditerranée passe par ces contrées. Quatre étages caractérisent la végétation de leurs montagnes : I. L'étage des forêts à feuilles persistantes, avec un pH de 5-8.3, la majeure partie des analyses se rangeant entre 7 et 8 ; II. L'étage des forêts à feuilles caduques, comprenant surtout le *Castaneetum* et le *Quercetum* à *Quercus Frainetto*, avec un pH de 5-7, la majeure partie des analyses se rangeant entre 5.5-6-6.5 ; III. L'étage des forêts à conifères de la Méditerranée, le *Abietetum*, le *Pinetum pallasianae*, le *Pinetum Heldreichii*, qui forment, dans la Méditerranée, la limite supérieure des forêts ; IV. L'étage des forêts à nébulosité fréquente (« Wolkenwald ») représenté par le *Fagetum* ; ce n'est que dans le Nord de la Grèce que cet étage forme la limite supérieure des forêts, pH de 6-6.5 ; V. L'étage alpin.

Dans l'Épire, seuls existent les étages I et II et, en partie, l'étage IV, l'étage III n'y formant que des îlots ; d'après Markgraf, il en est de même en Albanie. Sur le Smolika, montagne haute de 2600 m. et riche en endémismes, la limite supérieure des forêts est formée par le *Pinetum Heldreichii* ; ce massif fait encore partie du domaine de la Méditerranée. Au Vitchi (domaine de l'Europe centrale), non loin de Kastoria, on observe les étages II, IV et V, la limite supérieure des forêts étant constituée par des hêtraies. L'Olympe et le Khortiatis près de Salonique sont méditerranéens, tandis que le Vermion appartient à l'Europe centrale ; l'Olympe est également riche en endémismes dont le plus connu est la Gesnériacée *Jankaea Heldreichii*. Le Mont Athos est méditerranéen ; le nombre de ses endémismes est considérable. L'étage IV ne se trouve que sur le versant Nord de cette chaîne. Grâce à l'interdiction de l'élevage, le facteur bétail n'intervient pas au Mont Athos ; contraire-

ment à ce qui se passe ailleurs en Grèce, la végétation échappe donc à la destruction par le bétail.

Voici l'énumération des provinces phytogéographiques, qui correspondent, en même temps, à des provinces géographiques : La province de l'Épire, la province des lacs, la région de Salonique, la péninsule de la Chalcidique, l'île de Thasos, la province du Strymon et de Drama, la province de Kozani et de Servia.

La répartition et la constitution, sur les montagnes, des étages de végétation résultent de deux facteurs : le voisinage plus ou moins proche de la Méditerranée et le développement de la végétation après la période tertiaire. La diversité des conditions édaphiques et climatiques de l'Épire et de la Macédoine explique le nombre considérable d'éléments et de groupes phytogéographiques qu'on rencontre dans ces régions. Citons-en les éléments : boréal, méditerranéen, balkanique, européen, médio-européen, atlantique, subatlantique, etc.

Cet exposé fait l'objet d'une discussion à laquelle prennent part MM. les professeurs WEBER et F. CHODAT ; elle pose la question d'un parallélisme entre les reliques d'époque tertiaire au point de vue zoologique et botanique, dans la région des lacs et dans celle étudiée par M. DE REGEL.

M. de Palézieux présente des dessins relatifs à la structure des feuilles de l'*Achillea* qui a fait l'objet de sa communication précédente (voir Bull. Soc. bot. Genève, vol. XXXII, 1939-1940, p. 202).

La séance est levée à 21 h. 45. 21 participants : MM. H. Evard, F. Chodat, J. Simonet, R. Weibel, A. Zimmermann, M^{mes} et M^{lles} S. Perrier, V. Pfister, C. Weber, M. Welti, MM. J. Baumgartner, A. Becherer, R. Cortési, Ch. Feller, B. P. G. Hochreutiner, A. Lendner, Ph. de Palézieux, C. de Regel, R. de Siebenthal, E. Thommen et un invité.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

581^{me} séance. — **Lundi 17 février 1941.** — La séance est ouverte à 20 h. 15 par le président M. André Mirimanoff. Le procès-verbal des deux dernières séances est approuvé, après lecture par la Secrétaire. Le président annonce le décès du professeur B. Wiki membre actif. Après avoir rappelé la carrière du défunt et les liens qui l'attachaient à la Société botanique, M. MIRIMANOFF prie l'assemblée de se lever en signe de deuil.

RAPPORT DU PRÉSIDENT SUR L'EXERCICE 1939-40. — M. H. Evard, président sortant de charge, donne lecture du rapport suivant sur l'exercice écoulé :

Mesdames, Messieurs,

Dans la dernière séance, vous avez entendu les rapports du Trésorier, du Directeur du *Bulletin* et des Vérificateurs des comptes.

Par un malheureux concours de circonstances, il ne m'avait pas été possible de vous présenter le mien, ce dont je m'excuse.

Je vais m'efforcer de combler cette lacune en vous faisant part de quelques remarques que j'aimerais être plus complètes sur l'activité de la Société Botanique pendant la période qui s'étend de novembre 1939 à décembre 1940. Vous le savez les dates d'ouverture et de clôture ont été déplacées afin de les faire coïncider avec l'année civile.

Selon les documents en ma possession, pendant cette période nous avons reçu quatre nouveaux membres actifs : M. J.-L. TERRETAZ, M^{lle} Renée OLIVET, M^{lle} Simone BÉGUET et M. Roger de SIEBENTHAL. Notre société a accordé le titre de membre d'honneur à MM. les D^{rs} J. FAVRE et G. BEAUVERD.

M. le D^r FAVRE, président de la Société Mycologique, célèbre par ses travaux scientifiques, nous a fait un brillant exposé sur les champignons des tourbières, à l'occasion d'une séance tenue en commun avec la Société Mycologique de Genève.

M. le D^r BEAUVERD, notre très sympathique secrétaire s'est vu contraint par la maladie de se retirer. La Société se devait de lui décerner ce titre en reconnaissance des longs et fidèles services rendus. Nous souhaitons à M. le D^r BEAUVERD un prompt rétablissement et espérons que la Société Botanique pourra encore jouir de sa vaste érudition.

Nous avons eu le regret d'enregistrer le décès de M. le D^r DUCCELLIER, algologiste et spécialiste des Desmidiacées ; de MM. les membres correspondants : les Professeurs Ed. FISCHER et K. ZAHN.

Notre société a tenu neuf séances, parmi lesquelles une séance solennelle honorée d'une conférence de M. le Professeur F. CHODAT, sur la Palestine.

Au cours de ces séances, il fut donné 25 communications par 17 membres sur des sujets aussi variés qu'intéressants, ainsi que vous pouvez vous en rendre compte par la liste suivante :

Etudes de géo-botanique concernant le Jura, le canton de Genève, la Grèce ;

Etudes de biologie végétale sur le parasitisme, la sexualité, l'hybridation, les fasciations, la flore mycologique, le carnivorisme de certaines plantes ;

Etudes de chimie végétale sur l'amidon et certains pigments carotiniens ;

Etudes d'anatomie végétale, de botanique descriptive, d'histoire de la botanique, et des notes bibliographiques.

Ajoutons encore des rapports d'excursions en Haute-Savoie et dans les Préalpes vaudoises. Les excursions furent peu nombreuses en raison des difficultés actuelles.

Je ne voudrais pas clore ce bref rapport sans exprimer, au nom de la Société Botanique, notre reconnaissance à MM. les membres qui ont honoré les séances par leurs communications et par leur présence ; à MM. les membres du Comité et à M. le Professeur MIRIMANOFF, vice-président, qui ont assuré, pendant mes absences

forcées, la bonne marche de la Société. Et cédant la place, je forme les vœux les meilleurs pour sa prospérité sous la direction compétente de M. le Professeur MIRIMANOFF.

ESSAI D'HISTOMÉTRIE APPLIQUÉE A L'ÉTUDE DU PÉTIOLE D'ÉRABLES : POINT DE VUE NOUVEAU DANS L'ANATOMIE. — **M. R. Cortési** expose une nouvelle méthode de mesure des tissus, à laquelle il donne de nom d'*Histométrie*. Il communique les résultats de nombreuses mensurations sur des pétioles de 10 espèces d'*Acer* et en déduit quelques considérations, dont la principale serait une sorte de *compensation scléro-libérienne*, suivant laquelle la quantité du liber diminue quand le sclérenchyme augmente. Il espère que cette méthode pourra donner de fructueux résultats dans de nombreux domaines.

Cet exposé est suivi d'une discussion à laquelle prennent part MM. HOCHREUTNER et le président.

UNE ŒUVRE INÉDITE DU BOTANISTE KOTSCHY. — **M. C. de Regel** retrace la vie de Theodor KOTSCHY, né en 1813 à Ustron, pendant de longues années adjoint au Musée botanique de Vienne et mort en 1866. KOTSCHY fit de nombreux voyages en Orient et rapporta d'immenses collections de plantes comportant une multitude de nouvelles espèces. Il a écrit et publié le récit de quelques-uns de ses voyages. M. DE REGEL a réussi à acquérir, à Berlin, un ouvrage inédit de KOTSCHY datant de 1859, à savoir une cassette contenant 12 aquarelles faites en Grèce (Corfou) et en Asie Mineure, avec un texte explicatif rédigé par KOTSCHY. Cet ouvrage (paysages, villages, scènes ethnographiques très bien rendus) est présenté à l'assemblée. — M. HOCHREUTNER souligne la similitude de goûts et d'expression qui se révèle dans l'art de KOTSCHY et du vénéré secrétaire de la Société Botanique, M. BEAUVERD, à qui il souhaite un prompt rétablissement. M. le Président, exprimant les sentiments de l'assemblée, se joint aux vœux formulés d'autant plus qu'une récente visite à M. BEAUVERD lui permet de transmettre une invitation à la Société Botanique de se rendre, pour Pâques, à une excursion qu'il espère pouvoir diriger dans la région de Montreux.

OBSERVATIONS PHÉNOLOGIQUES AU JARDIN BOTANIQUE. — **M. A. Zimmermann**, continuant la tradition des observations phénologiques qui sont en même temps un message du printemps, présente une série de plantes fleuries du Jardin botanique. — M. le président annonce qu'un programme d'herborisations élaboré par M. ZIMMERMANN sera examiné sous peu par le Comité, afin de conserver une activité prévue par les statuts.

La séance est levée à 21 h. 35. 19 participants : MM. A. Mirimanoff, H. Evard, J. Simonet, A. Zimmermann, M^{mes}, M^{lles} P. Borgeaud, M. L. Dumuid, N. de Friesen, A. Martin, S. Perrier, C. Weber, MM. A. Becherer, R. Cortési, Ch. Feller, C. de Friesen, B. P. G. Hochreutiner, Ph. de Palézieux, C. de Regel, E. Thommen.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

582^{me} séance. — **Lundi 17 mars 1941.** — Ouverte à 20 h. 15 sous la présidence de **M. André Mirimanoff.**

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé.

NOUVEAU MEMBRE ACTIF : M. P. Francey, Genève, présenté par MM. André MIRIMANOFF et F. CHODAT et reçu par le Comité.

RAPPORT RELATIF AUX MÉTHODES MODERNES DE LA SYSTÉMATIQUE. — **M. Ch. Baehni** développe les idées que voici : Les systématiciens modernes cherchent à définir des groupes naturels, au moyen de l'expérience. Ils s'appuient sur les données fournies par la génétique, l'écologie et la géographie botanique. On remarque que leurs résultats concordent sensiblement avec ceux des botanistes traditionalistes (qui utilisent surtout la morphologie), tout au moins en ce qui concerne les grands groupes (jusqu'au genre en tout cas). Ils ne concordent pas lorsqu'il s'agit d'espèces polymorphes, ou d'espèces à nombres chromosomiques variables à l'intérieur de cette même espèce. — Cet exposé provoque une discussion animée relative aux hybrides et à laquelle prennent part MM. CORTÉSI, DE PALÉZIEUX, CHODAT, DE REGEL et le président.

A PROPOS D'UNE NOUVELLE FLORE SUISSE. — **M. Ed. Thommen** présente les bonnes feuilles de l'ouvrage « Flore de la Suisse y compris les parties limitrophes de l'Ain et de la Savoie » qui paraîtra en avril chez F. Rouge et Cie, à Lausanne, éditeurs de la « Flore de Schinz-Wilczek », épuisée. Désireux de trouver un volume qui, tout en ayant les qualités scientifiques de cette dernière Flore, soit à la portée d'un public plus vaste, les éditeurs ont arrêté leur choix sur la « Schul- und Exkursionsflora der Schweiz », par A. BINZ. M. THOMMEN s'est chargé du soin de rédiger une édition française de cet ouvrage et de l'adapter aux besoins de la Suisse romande. — MM. CHODAT, LENDNER et André MIRIMANOFF soulignent l'utilité de cet ouvrage pour la Suisse française.

L'EMPLOI INEXACT DE QUELQUES TERMES EN NOMENCLATURE BOTANIQUE. — **M. R. Cortési** estime que les mots « ovaire ; ovaire infère ; ovaire supère ; étamines hypogynes, périgynes, épigynes, etc. » demandent à être plus soigneusement précisés.

Le président rappelle l'aimable offre de M. A. BECHERER de se tenir, pendant le semestre d'été, tous les lundis à 18 h. 45, à la disposition des sociétaires désireux d'obtenir des renseignements au sujet de la flore locale (détermination de plantes vasculaires). Cette offre comble une lacune laissée par le départ de M. BEAUVERD.

La séance est levée à 21 h. 55. 24 participants : MM. A. Mirimanoff, H. Evard, F. Chodat, Ch. Baehni, J. Simonet, R. Zimmermann, M^{mes}, M^{lles} P. Borgeaud, M. Dubugnon, A. Martin, R. Olivet, S. Perrier, V. Pfister, P. Sauvin, L. Veihl, MM. R. Cortési, J.

Favre, Ch. Feller, A. Lendner, Ph. de Palézieux, C. de Regel, J. L. Terretaz, E. Thommen, R. Weibel.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

583^{me} séance. — **Lundi 21 avril 1941.** — **M. André Mirimanoff**, président, ouvre la séance à 20 h. 15. La secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est approuvé.

Le président engage les membres à prendre connaissance de l'invitation de la Société Botanique Suisse qui tiendra ses assises à Berne, les 17 et 18 mai. Il annonce la prochaine parution d'un ouvrage de M. PAGE, professeur à l'École d'Horticulture, intitulé « Arboriculture fruitière pratique » et préfacé par M. DUPERREX, directeur de l'école. Les membres de la Société auront le plaisir de visiter l'École d'Horticulture dans la seconde quinzaine de mai, pour des questions relatives à la floriculture.

PROBLEMES D'HYBRIDISME. — Dans un exposé captivant, **M. Ph. de Palézieux** examine les multiples problèmes soulevés par l'hybridisme, la nature des hybrides, l'action des insectes, les tentatives de reproduction d'hybrides, les causes et conditions d'apparition des hybrides. La rareté des hybrides en herbier est une cause de difficultés d'étude et les insectes en sont, paraît-il, friands ! — **M. CHODAT** relève, dans cet ordre d'idées, l'intérêt que revêt la pollinisation artificielle dans les primevères. Prennent encore part à la discussion : **MM. DE PALÉZIEUX, A. BECHERER, C. DE REGEL.**

AUTOUR DES DIABLERETS. — **M. J. L. Terretaz** présente une série de clichés pris pendant quelques journées de vacances, au cours d'un voyage passant d'Anzeindaz à Derborence, le Prarochier et le lac d'Arnon. La région du Prarochier de Tzanfleuron, sise à proximité du Sanetschpass, possède une flore très riche, grâce surtout à la diversité de composition de son sol. Fleurs et paysages furent mis en valeur et en relief par le procédé de la photographie en couleurs.

M. A. Zimmermann expose le programme des herborisations prévues pour 1941.

La séance est levée à 22 h. 24 participants : **MM. A. Mirimanoff, F. Chodat, J. Simonet, A. Zimmermann, M^{mes}, M^{lles} J. Bertrand, P. Borgeaud, M. Chodat, N. de Friesen, S. Perrier, V. Pfister, MM. A. Becherer, E. Bertrand, R. Cortési, C. de Friesen, Ch. Feller, A. Lendner, D^r Mirimanoff, Ph. de Palézieux, C. de Regel, J. L. Terretaz, E. Thommen, R. Weibel.**

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

584^{me} séance. — **Lundi 9 mai 1941.** — La séance est ouverte, à 20 h. 35, par le président, **M. André Mirimanoff**. **M. F. CHODAT** se fait excuser. Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

NOUVEAU MEMBRE ACTIF : **Mme Hélène Delétra**, au Grand-Saconnex, présentée par MM. G. BEAUVERD et E. THOMMEN et reçue par le Comité.

RAPPORT SUR UN CAS D'AUTOFÉCONDATION PEU CONNU : LA CLEISTOGAMIE. — **M. R. Weibel** étudie le problème de la cleistogamie chez les violettes. — Prennent part à la discussion suivant cet exposé : MM. HOCHREUTINER et THOMMEN.

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION DU 27 AVRIL 1941 AU BOIS DE BAY. — Chef de course et rapporteur : **M. Ed. Thommen**. 12 participants : Mme Perrier, M^{lles} Olivet, Veihl et Weber, MM. Alex. et André Mirimanoff, de Regel, Simonet, Thommen, Zimmermann et deux étudiants en pharmacie MM. Hassler et Thiémarc. En dehors de la démonstration des espèces vernaies bien connues : 1) Visite aux falaises du Rhône en aval de Chèvres, plus particulièrement aux colonies de plantes introduites jadis artificiellement (voir, à ce sujet, Bull. Soc. bot. Gen., vol. XIV, 1922, p. 23, et vol. XVI, 1924, p. 32, de même que Bull. Soc. bot. suisse, vol. 48, 1938, p. 312, note). Sont reconnus : *Aethionema saxatile* et *Centaurea paniculata*, tous deux en grande quantité, *Helianthemum apenninum* et un *Alyssum* appartenant au groupe à étamines non appendiculées et à silicules renflées au centre. — 2) Examen d'une importante station de *Draba muralis* que M. THOMMEN, en préparant l'herborisation, avait rencontrée sur les bords et au fond d'une gravière voisine, désaffectée, où s'accumulent aujourd'hui des déchets industriels de toute sorte. Des recherches bibliographiques ont révélé le fait qu'Aug. SCHMIDELY avait eu, dès 1900, connaissance de cette station. Il semble, cependant, avoir omis de la publier de son vivant et c'est apparemment O. E. SCHULZ, le monographe des Crucifères dans *Engler, Pflanzenreich*, IV, 105 (1927) qui, en consultant l'herbier Delessert, a exhumé cette trouvaille. Ledit herbier conserve en effet un spécimen de *Draba muralis* accompagné de l'étiquette suivante : « Bord du chemin des prairies situées entre les deux bois (entre Vernier et Peney), 20 mai 1900, A. S. Plante adventice non encore rencontrée à Genève », indications répondant exactement aux conditions actuelles, sauf en ce qui concerne le caractère adventice de la plante, à laquelle, après quarante-et-un ans de domicile fixe, il n'est pas téméraire d'accorder la naturalisation ! — 3) Visite aux colonies de *Potentilla alba* et recherche — infructueuse hélas ! — de la station de l'hybride *P. alba* × *P. Fragariastrum* relevée autrefois dans ces parages.

LES SECTIONS DU GENRE POUTERIA (SAPOTACÉES). — L'exposé de **M. Ch. Baehni** peut être résumé comme suit : Le genre Pouteria est caractérisé par un calice simple, une corolle sans appendices dorsaux, un verticille de staminodes et un verticille d'étamines, un ovaire à 1-12 loges, des graines à cicatrice ventrale et des feuilles à nervures tantôt serrées tantôt espacées.

Il comprend 500 espèces croissant dans les tropiques, les zones subtropicales et tempérées. On peut le diviser en 12 sections en utilisant comme caractères la présence ou l'absence d'un disque à la base de l'ovaire, le nombre de pièces au calice et à la corolle, le type de la nervation des feuilles. Les sections ainsi formées ont une distribution géographique restreinte pour 11 d'entre elles et non restreinte pour la douzième.

Après quelques observations de M. A. LENDNER relatives à cette étude, M. A. Zimmermann signale la présence, dans les marais de Feuillasse, du *Lemna trisulca* L., rare dans le canton de Genève, où l'espèce a été constatée, en 1940, par M. SIMONET à Pinchat.

La séance est levée à 20 h. 17 participants : MM. A. Mirimanoff, J. Simonet, A. Zimmermann, M^{mes}, M^{lles} P. Borgeaud, S. Perrier, L. Veihl, C. Weber, MM. T. J. Ahrens, H. Brandt, A. Dolivo, Ch. Feller, P. Francey, A. Lendner, A. Montandon, Ph. de Palézieux, E. Thommen.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

585^{me} séance. — **Lundi 16 juin 1941.** — La séance est ouverte, à 20 h. 35, par M. André Mirimanoff, président. Le procès-verbal de la dernière séance est adopté. MM. Ch. BAEHNI et A. ZIMMERMANN se font excuser.

NOUVEAU MEMBRE ACTIF : M. Adrien Dolivo, Genève, présenté par MM. F. CHODAT et R. CORTÉSI et reçu par le Comité.

Le président rappelle ensuite la mémoire du Dr Ch. Meylan, de Sainte-Croix, un des distingués membres correspondants de la Société Botanique de Genève, décédé récemment ; l'assemblée se lève en signe de deuil.

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION DU 25 MAI 1941 DANS LE JURA VAUDOIS (RÉGION DU MARCHAIRUZ). — Chef de course et rapporteur : M. A. Lendner. — 18 participants : M^{mes} et M^{lles} Bertrand, Borgeaud, Mesritz, Montandon, Perrier, Pfister, Sauvin, Schiffman ; MM. Bertrand, Lendner, Alex. Mirimanoff, de Regél, Schiffman, Simonet, Terretaz, Thommen, Weibel, Zimmermann. Le but annoncé était le Marchairuz, but tout théorique, car vu la saison et l'état encore enneigé du col il était inutile d'aller aussi haut. Après Gimel, on note dans les prés : *Myosotis arvensis* et *M. collina*, *Thlaspi perfoliatum*, *Arabis hirsuta*, *Ajuga genevensis*, plus loin au bord du chemin : *Sedum Telephium* ssp. *maxim.* En atteignant les sous-bois à *Pinus silvestris* : *Pyrola uniflora* et *P. secunda*. Au pâturage du Mont Bailly se trouvent : *Polygala amarella*, *Carex glauca*, *C. ornithopoda* (selon les notes de M. BERTRAND). À partir de ce pâturage, l'ensemble des participants se scinde en plusieurs groupes — involontairement cette fois, mais le système d'exploration d'une région déterminée, par plusieurs petits groupes qui, à la fin de la course, mettraient ensemble leurs résultats, pourrait bien être adopté, dans l'une ou l'autre

des herborisations de la Société, afin d'assurer une récolte plus variée et plus complète. Un des groupes se rend à St-Georges où, après dîner, il tentera, mais sans succès, d'arriver à la Glacière. Un autre groupe est attiré, en quittant St-Georges, par les marécages situés plus bas. A côté de *Trollius europaeus*, *Valeriana dioeca*, *Geum rivale*, *Caltha palustris*, *Primula farinosa*, fréquents en de tels lieux, M. ZIMMERMANN découvre un Seneçon qui, jusqu'à plus ample informé, doit être rapporté au *S. integrifolius* (L.) Clairv. (De l'avis de M. THOMMEN, la répartition, entre les espèces *S. integrifolius* (L.) Clairv. et *S. spathulifolius* (Gmelin) DC., des Seneçons du sous-genre *Cineraria* habitant le Jura vaudois demande à être soumise à un nouvel examen.) M. THOMMEN récolte encore du côté de Bière : *Salix repens* aux Tattes-de-Borire sur Saubraz (735 m.), *Campanula rhomboidalis* près du pont sur le Toleure (680 m.) et enfin *Vinca minor* à fleurs blanches, sur la pente boisée du Toleure à l'Ouest de Bière (« Gayroux »).

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION DU 7 JUIN 1944, A PINCHAT. — Chef de course et rapporteur : M. A. Becherer. 7 participants : M^{me} Perrier, M^{lles} Pfister et Veihl, MM. Becherer, Simonet, Thommen et Zimmermann. — Itinéraire : Carouge-Troinex-Asile de Vessy-Pinchat-Carouge. — Liste des principales plantes observées : Carouge : *Lepidium ruderales* et *densiflorum*, *Fumaria capreolata*, *Circaea lutetiana* ; Route de Troinex : *Dryopteris Robertiana* (dans un mur), *Lathyrus latifolius* (subspontané), *Lepidium Draba*, *Potentilla anserina* var. *sericea*, *Anthriscus Cerefolium*. — Troinex, champs : *Ranunculus arvensis*, *Scandix Pecten-Veneris* ; dans une propriété, bois : *Ornithogalum umbellatum*, *Aquilegia vulgaris* ssp. *grandiflora* (ssp. *vulgaris*) flore albo, *Staphylea pinnata* (ces deux derniers cultivés et subspontanés). — Chemin de l'Étang entre Troinex et Vessy : *Cardamine impatiens* ; flore rudérale : *Barbarea vulgaris*, *Armoracia lapathifolia*, *Scrophularia nodosa*, *Linaria vulgaris* ; *Sisymbrium altissimum* (1 pied, trouvé par A. BECHERER lors d'une excursion antérieure, le 2 juin 1944). — Pinchat, fossés : *Carex nemorosa*, *Eleocharis palustris*, *Catabrosa aquatica* ; gouilles : *Elodea canadensis*, *Potamogeton densus* et *lucens*, *Lemna minor* et *trisulca*, *Myriophyllum spicatum*, *Gratiola officinalis*, *Tetragonolobus siliquosus*, *Hemerocallis fulva*. — Pinchat-Carouge : *Lithospermum purpureo-cæruleum*, *Melica uniflora*, *Isoetes thalictroides* (subspontané), *Impatiens parviflora*.

UNE RÉSERVE BOTANIQUE A RÉALISER DANS LE CANTON DE GENEVE. — A la suite du récit de l'herborisation à Pinchat, M. E. Thommen souligne l'intérêt qu'il y aurait à constituer en réserve naturelle ce qui reste actuellement des « gouilles » de Pinchat (il s'agit notamment de la parcelle No 20 de la commune de Veyrier, propriétaire Ch. G. Pauchard, à Mâcon, surface 8118 m²). Il propose d'entreprendre des démarches à cet effet auprès de l'Association pour la création et l'entretien de réserves naturelles. — MM. HOCHREUTNER, F. CHODAT, LENDNER et André MIRIMANOFF

abondent dans le même sens. M. Ch. BERNARD, président de la Ligue suisse pour la protection de la nature, assure le projet de sa sympathie et promet, le cas échéant, de l'appuyer devant les autorités de la Ligue.

MM. Becherer et Thommen présentent les ouvrages suivants susceptibles d'intéresser les membres de la Société :

- 1) Mario JÆGGLI, Flora del S. Bernardino, Bellinzzone, 1940.
- 2) P. FOURNIER, Les quatre flores de la France, Poinson-les-Grancey, 1940.

La séance est levée à 22 h. 19 participants : MM. A. Mirimanoff, F. Chodat, J. Simonet, M^{mes}, M^{lles} R. Mirimanoff, S. Perrier, V. Pfister, P. Sauvin, MM. A. Becherer, C. Bernard, A. Dolivo, P. Francey, B. P. G. Hochreutiner, A. Lendner, P. Martin, D^r Mirimanoff, Ph. de Palézieux, J. L. Terretaz, E. Thommen.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

586^{me} séance. — Vendredi 24 octobre 1941. — Cette séance solennelle et publique a lieu à la salle 30 de l'Université. Près de 200 personnes assistent à l'exposé entièrement consacré à la conférence de M. l'Abbé I. Mariétan, de Sion, sur LA FLORE DU VALAIS.

Le président M. André Mirimanoff souhaite la bienvenue et adresse des remerciements à l'éminent conférencier. Voici un résumé de sa brillante causerie qui était illustrée par une série de magnifiques photos en couleurs :

Les conditions générales de la flore du Valais relèvent, en premier lieu, de la constitution géologique du sol : roches sédimentaires des Préalpes lémaniennes et des Hautes Alpes calcaires, roches cristallines des massifs de l'Aar et du Mont-Blanc, roches de métamorphisme de la chaîne pennine. La morphologie des terrains modelés par l'érosion fluviale et glaciaire crée des milieux très variés : orientation, altitude, état des roches plus ou moins modifiées par des phénomènes de métasomatose. Le climat déterminé par le relief joue un rôle de première importance.

Après le retrait des glaciers, l'immigration des plantes s'est faite par la profonde découpure de St-Maurice et aussi par-dessus les chaînes de montagne, sans oublier les transports volontaires ou involontaires par l'homme, car les relations des habitants avec l'extérieur étaient fréquentes : commerce, service à l'étranger.

L'aspect général de la flore actuelle varie beaucoup avec les régions : le Bas-Valais avec son opulente végétation adaptée aux précipitations atmosphériques abondantes et aux brouillards assez fréquents ; le Valais central et le Haut-Valais avec une flore adaptée à la sécheresse et à une forte insolation ; la flore alpine adaptée à la diminution de la pression atmosphérique et à ses conséquences, ainsi qu'à la résistance aux basses températures.

Nos connaissances actuelles sur la géographie botanique du Valais sont consignées dans l'important ouvrage de Henri JACCARD « Cata-

logue de la flore valaisanne » publié en 1896. M. A. BECHERER prépare un supplément qui contiendra les indications recueillies depuis 1896 jusqu'à nos jours.

Malgré les recherches faites en Valais par de très nombreux botanistes, il reste encore beaucoup à faire pour connaître la flore dans ses détails.

La vallée d'Anniviers par exemple, considérée comme ayant une flore assez pauvre, possède nombre d'espèces que les botanistes n'avaient pas remarquées. L'aire de l'*Eritrichium nanum* s'étend à cette vallée, jusqu'à la chaîne qui sépare le vallon de Moiry de la vallée d'Hérens. Le conférencier y a trouvé des stations nouvelles de *Allium Victorialis*, *Dracocephalum Ruyschiana*, *Gentiana asclepiadea*, *Cirsium eriophorum* et *heterophyllum*, *Centaurea Rhaponiticum*, *Pyrola rotundifolia*, *Nigrorchis tourensis*, etc. Ces stations sont, en général, très restreintes, situées en des endroits peu fréquentés. On peut se demander pourquoi elles ne disparaissent pas ou pourquoi elles ne s'étendent pas davantage ?

Dans la vallée de la Massa, l'*Asphodelus albus* est beaucoup plus abondant qu'on ne l'avait indiqué : il occupe de vastes étendues rocheuses dans les gorges de la Massa, à l'amont du pont de Gebidum et dans le Blindenthal. Le *Saxifraga Cotyledon* s'y trouve également en de nombreux endroits depuis 1300 m. jusqu'à 2400 m. à Zänbächen.

Dans la vallée de la Lizerne, le conférencier a trouvé le *Delphinium elatum* au vallon de Dorbon, et plusieurs stations de *Cyprripedium Calceolus* qui descend même en plaine au bois d'Ardon. *Lilium croceum* est plus répandu qu'on ne l'avait cru entre la Rouzziaz et la vallée de la Sionne. *Eryngium alpinum* se montre timidement sur le versant valaisan au Sanetsch.

Les indications des habitants sont parfois précieuses pour trouver des stations nouvelles, lorsqu'il s'agit de plantes facilement reconnaissables, attirant l'attention. L'emploi des jumelles est d'un précieux secours pour explorer les rochers inaccessibles, car les plantes à fleurs bien visibles peuvent être déterminées de loin.

Pour être fructueuses, les recherches des botanistes actuels et aussi des amateurs devraient porter sur l'exploration minutieuse et méthodique des territoires peu accessibles, loin des routes et des chemins.

587^{me} séance. — Lundi 17 novembre 1941. — La séance ouverte à 20 h. 20 par le président M. André Mirimanoff débute par la lecture et l'adoption des procès-verbaux des deux dernières séances.

Le président annonce ensuite le décès du Professeur Hans Schinz, membre correspondant de la Société botanique de Genève, et invite l'assemblée de se lever en signe de deuil. La vie et l'œuvre du grand savant sont retracés par M. Ch. BAEHNI; M. F. CHODAT évoque quelques souvenirs personnels.

NOUVEAUX MEMBRES ACTIFS : M. P. Fattet, présenté par

MM. F. CHODAT et André MIRIMANOFF, Mlle Simone Vautier, présentée par MM. F. CHODAT et R. CORTÉSI, tous deux reçus par le Comité.

RÉSULTATS D'HERBORISATIONS DANS LA RÉGION DE LA DENT DU MIDI. — A deux reprises, le 15 juillet et le 15 septembre 1941, M. A. Zimmermann a effectué des herborisations méthodiques dans le massif de la Dent du Midi. Dans un exposé succinct, agrémenté par une belle série de clichés photographiques et de plantes séchées qu'il fait défiler à l'écran, M. ZIMMERMANN présente à l'assemblée les résultats de ses explorations, dont les plus importants sont les suivants : *Lunaria rediviva*, au premier replat en montant le sentier du St-Barthélemy (1 pied) ; *Myrrhis odorata*, dans les pâturages pierreux à droite du petit pont enjambant un affluent du St-Barthélemy, à 1100 m. ; une belle station de *Gentiana asclepiadea*, dans les pâturages près de Fontaine froide, station s'étendant jusqu'au premier chalet du Jorat ; *Draba dubia* sur l'arête du col du Jorat (2223 m.), à la Gagnerie ; dans les rochers gazonnés de cette localité, *Draba carinthiaca* ; dans les éboulis, *Crepis pygmaea* et quelques pieds de *Ranunculus parnassifolius*, les belles stations de cette espèce se trouvant plus bas, à 10 minutes du col du Jorat, et entre ce col et le Refuge de Salanfe ; *Pedicularis adscendens* au Plateau de Salanfe ; dans les éboulis élevés de Lanrouisset, au Col de Cluzanfe, *Viola cenisia* et *Crepis pygmaea*, et dans les rochers de la même localité *Draba dubia* ; sur les contreforts du Luisin (2789 m.), *Draba carinthiaca*, et, en suivant le cours de la Salanfe, *Saussurea alpina*, *Gnaphalium norvegicum*, espèce rare, signalée jadis à Cluzanfe par d'Angreville, et *Streptopus amplexifolius*. — La liste complète des plantes observées par M. ZIMMERMANN est tenue à la disposition des membres.

SUR LA RÉPARTITION DU COTINUS COGGYGRIA SCOP. EN VALAIS. — Exposé de M. A. Becherer dont voici le résumé :

Le *Cotinus Coggygia* Scop. (arbre à perruque) possède en Valais les stations suivantes :

1) Entre Loèche et Gampel. Station classique, déjà mentionnée par HALLER (1768). L'arbuste y colonise une zone de près de 2 km. de long et abonde surtout aux abords immédiats du hameau de Getwing, en face de la gare de Tourtemagne. L'espèce est désignée dans le patois local comme « Brasilien » (Brasilienholz, bois de Brésil, étant le nom des *Caesalpinia echinata* et *brasiliensis*, arbres teinturiers de même que le *Cotinus Coggygia*).

2) Gorge de la Dala, au sud-est de la cote 865,4 (route de Varone à Inden), sur les deux rives, à des endroits d'accès difficile. Stations non mentionnées par les auteurs, indiquées par M. Osw. POSSA, secrétaire de la commune de Loèche-Ville. La station située sur la rive droite, où des spécimens ont été récoltés par M. POSSA en octobre 1941, a une étendue de 60 à 80 m² environ et est composée de 20 à 25 buissons, quelques pieds isolés se trouvant sur des vires

inaccessibles. Les arbustes y atteignent jusqu'à 2 m. de hauteur, les tiges jusqu'à 6 cm. d'épaisseur. La station est donc, d'après M. POSSA, sans doute très ancienne. Sur la rive gauche, il n'y a qu'un petit groupe de buissons occupant une surface de 3 à 8 m² seulement. Cette station n'a pu être atteinte par l'explorateur.

3) « Les Marques » près Martigny, au pied du Mont-Ravoire. Station indiquée pour la première fois par MURITH (1821). Le Perruquier y est certainement indigène, aussi bien que dans la région de Loèche. Station peu étendue et aujourd'hui menacée; voir, à ce sujet, Ph. FARQUET in Bull. Murith., fasc. 57, 1939-40, p. 54 et 56 (1940).

Stations artificielles, créées par M. R. LORETAN, inspecteur cantonal :

4) Ijollital : rive droite du Ijollibach, au-dessous du tracé de la ligne du Lœtschberg. Environ 2000 pieds, plantés en 1937 et 1938.

5) Baltschiedertal : rive droite du Baltschiederbach, au-dessous du tracé de la ligne du Lœtschberg. Plusieurs milliers de pieds, plantés depuis 1936.

M. BECHERER présente des échantillons provenant de la région de Loèche et de Martigny. — A la suite de cet exposé, M. J. L. TERRETAZ fait remarquer qu'il a également constaté, le 9 août 1944, le Perruquier dans la gorge de la Dala, rive droite, à une altitude de 800 à 850 m., en compagnie d'*Ononis Natrix* et de *Colutea arborescens*.

EXPOSITION DE QUELQUES LIVRES RARES DE BOTANIQUE. — M. C. de Regel présente les ouvrages suivants faisant partie de sa bibliothèque et qui sont tous des raretés bibliographiques :

1. Joseph LIBOSCHITZ et Charles TRINIUS. Flore des environs de St-Pétersbourg et de Moscou. St-Pétersbourg 1818. Ouvrage orné de 40 planches coloriées. Manque dans les bibliothèques botaniques de Genève.

2. Giovanni LARBER. Sui funghi, saggio generale. Bassano 1829. 2 volumes en 4 parties, ornés de 21 planches coloriées. L'auteur de cet ouvrage appartient à la famille des Larber, issue du Tyrol du Sud et fixée à Bassano à partir du 18^{me} siècle. Sa vie n'est point connue; mais il ne s'agit ni de Giovanni Larber né en 1703 et mort en 1761, ni de son fils, Antoine Nicolas, né en 1739 et mort en 1813, médecins bien connus et auteurs de nombreux ouvrages scientifiques.

3. Carlo VITTADINI, Descrizione dei funghi mangerecci. Milano 1835. Avec 44 planches coloriées. Livre provenant de la bibliothèque de l'Archiduc Rainer, Vice-roi du royaume d'Italie. Ne se trouve pas complet à Genève.

4. J. H. JAUME SAINT-HILAIRE. Plantes de la France. 10 volumes. Paris 1822, avec de nombreuses planches coloriées. Ouvrage prove-

nant de la bibliothèque de l'Impératrice Marie-Louise, femme de Napoléon.

5. J. L. M. POIRET. Leçons de flore. Paris 1819, avec 56 planches coloriées par P. J. F. TURPIN. 3 tomes. Ouvrage provenant de la bibliothèque de l'Impératrice Marie-Louise.

6. Matériaux pour la connaissance de la Nouvelle Zemble. St-Pétersbourg 1910. Ouvrage provenant de la bibliothèque de l'Empereur Nicolas II de Russie, avec son ex-libris. Livre de caractère géographique, avec une bibliographie comportant une section botanique.

La séance est levée à 21 h. 55. 29 participants : MM. A. Mirimanoff, H. Evard, F. Chodat, Ch. Baehni, J. Simonet, R. Weibel, M^{mes}, M^{lles} M. Baehni, O. Baehni, M. Dubugnon, R. Mirimanoff, S. Perrier, V. Pfister, P. Weibel, MM. T. G. Ahrens, A. Becherer, P. Fattet, Ch. Feller, C. E. Hellmayr, A. Lendner, Ph. de Palézieux, C. de Regel, E. Tchernosvitow, J. L. Terretaz, A. Sené, E. Thommen, S. Vautier, E. Welti, M. Zalokar.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

588^{me} séance. — **Lundi 15 décembre 1941.** — La séance est ouverte à 20 h. 20 par le président **M. André Mirimanoff**. Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

NOUVEAU MEMBRE ACTIF : **M. C. E. Hellmayr**, présenté par MM. A. BECHERER et E. THOMMEN et reçu par le Comité.

CONTRIBUTIONS A LA FLORE DES DÉPARTEMENTS DE LA HAUTE-SAVOIE, DE LA SAVOIE, DE L'ISÈRE ET DES HAUTES-ALPES. — Au nom de **M. A. Becherer** et en son propre nom, **M. Ed. Thommen** présente une liste d'observations d'ordre floristique faites, au cours des années d'avant-guerre, dans les départements mentionnés ci-dessus. A titre d'introduction, il évoque quelques-unes de ces herborisations, avec démonstration, à l'épidiascope des plantes les plus caractéristiques des régions parcourues. Le texte de l'étude est publié *in extenso* dans le présent numéro du *Bulletin*, p. 109.

NOUVELLES CONTRIBUTIONS A LA FLORULE DU CANTON DE GENÈVE. — **M. Ed. Thommen** commente, en quelques mots, les observations que lui et des collaborateurs bénévoles parmi les membres de la Société ont faites, au cours des années 1940 et 1941, dans le domaine de la flore du canton. **M. BECHERER** fait circuler les spécimens les plus intéressants. La nomenclature de ces découvertes est publiée *in extenso* dans le présent numéro du *Bulletin*, p. 131.

INFLUENCE DE L'ANEURINE (VITAMINE B¹) SUR LA CULTURE DU PAVOT SOMNIFÈRE ; PREMIERS RÉSULTATS. — **M. André Mirimanoff** fait un exposé des études entre-

prises à ce sujet par MM. Schmotkin, Hassler et lui-même. Il dit en substance ce qui suit :

La culture des plantes oléagineuses doit tendre à combler le déficit de nos importations d'huiles, dans les circonstances économiques actuelles. Parmi les plantes proposées, le pavot somnifère s'est imposé par la facilité de sa culture.

Les auteurs se sont demandés si le rendement en huile pouvait être augmenté par un procédé simple et peu coûteux que des botanistes américains ont utilisé avec succès en horticulture : l'adjonction d'aneurine à l'eau d'arrosage (à raison de 1 mgr pour 100 litres d'eau).

Deux plantations ont été effectuées à Aigle (Vaud) et traitées à l'aneurine, en présence de plantes-témoins, non traitées.

Les principaux résultats obtenus peuvent être résumés comme suit :

- a) l'aneurine exerce une influence positive sur la taille des plantes (croissance) ;
- b) le poids des graines, par capsule, est plus élevé (de 30% environ) ;
- c) le nombre des capsules par plante a augmenté, dans l'une des plantations (de 60% !) ;
- d) la teneur en huile des graines demeure inchangée.

Ces premiers résultats demandent à être confirmés sur une échelle plus vaste, en partant de graines sélectionnées. Ils ont été publiés surtout pour encourager des recherches analogues. De l'ensemble des données obtenues, il sera alors possible de tirer des conclusions définitives. Les auteurs expriment à la Maison Hoffmann-La Roche S. A., à Bâle, leurs remerciements pour l'aneurine qui a été mise à leur disposition au cours de ce travail.

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION DU 15 JUIN 1944 SUR LES RIVES DE LA LONDON. — Chef de course et rapporteur : M. F. Chodat. 18 participants. — Itinéraire : La Plaine (gare) - Moulin - alluvions de la London - Russin (village) - Grandes Vignes - Russin (arrêt). — Liste des plantes les plus importantes qui furent récoltées au cours de cette herborisation consacrée à une région particulièrement intéressante du point de vue phytogéographique (contact entre des éléments xériques et montagnards) : De Forge à Moulin, bord d'un ruisseau : *Scirpus silvaticus* ; Moulin, décombres : *Leonurus Cardiaca* (très abondant), *Sisymbrium altissimum* ; alluvions buissonneuses de la London (*Salix Elaeagnos* et *purpurea*) comportant des graviers constellés d'*Iberis amara* et des clairières arides à *Globularia Willkommii*, *Medicago minima*, *Trifolium striatum* et *T. scabrum* ; Russin (village), étroite allée ombragée : *Parietaria officinalis* ssp. *erecta* ; poudingues surplombant l'ancien lit du Rhône au-dessous du village : *Hieracium staticifolium*.

La séance est levée à 22 h. 05. 33 participants : MM. A. Mirimanoff, F. Chodat, J. Simonet, M^{mes}, M^{lles} R. Mirimanoff, S. Perrier, V. Pfister, H. Rosselet, P. Sauvin, C. Weber, MM. T. G. Ahrens,

M. Baumgartner, A. Becherer, A. Correvon, A. Dolivo, P. Fattet, J. Favre, Ch. Feller, N. Ginsburg, A. Lendner, D. Loup, D^r Mirimanoff, Ph. de Palézieux, C. de Regel, A. Sené, J. L. Terretaz, S. Vautier, R. Weibel et 4 invités.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

IN MEMORIAM

Gustave Beauverd botaniste *

PAR

B. P. G. HOCHREUTINER

Beauverd fut un naturaliste évidemment apparenté aux savants des siècles passés qui s'intéressaient à toutes les branches des sciences naturelles.

Botaniste avant tout — c'est entendu — mais admirateur passionné de la nature, il adorait la montagne et les voyages. Il fut aussi un artiste, dont M. de Palézieux parlera tout à l'heure — car il excellait dans les arts graphiques et il était également enthousiaste de bonne musique. Il ne l'avait jamais apprise et il en faisait cependant lui-même. Tous ses compagnons de course se souviendront des mélodies qu'il aimait à jouer sur son petit chalumeau de fer blanc, pendant les haltes.

Il fut enfin un homme charmant, aimé de tous ceux qui eurent affaire à lui.

Ces caractères si variés rendent très malaisée la tâche d'esquisser sa biographie sans qu'elle paraisse — à ses nombreux amis — comporter de trop grandes lacunes. En effet, chacun a pu apprécier particulièrement une facette de cet esprit chatoyant, mais il y avait trop de facettes pour qu'il soit possible au soussigné de les rappeler toutes. Heureusement, grâce à

* Notice biographique lue à la Société botanique de Genève le 19 mai 1942.